

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 25 NOVEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Chose et autres Le Vote des Femmes

Les Etats de la république voisine semblent décidés à refuser les uns après les autres le droit de vote aux femmes. Ces états se refusent à retirer la femme de son rôle de reine du foyer pour la jeter corps et âme dans la tourmente politique.

L'influence de la femme est et doit être toute familiale et pacifique et nous concevons mal l'ange du foyer laissant à la vie de famille, abandonnant son rôle d'épouse de mère ou de sœur pour se lancer dans la tourmente des luttes électorales. La chose est si vraie, que de profonds observa-

teurs du cœur féminin prétendent que le meilleur moyen de prévenir la folie du vote de la femme serait de lui accorder. Les femmes, disent-ils, guidées par leurs instants de délicatesse et leur besoin naturel de l'intimité de la famille renonceraient bientôt d'elles-mêmes à ce droit qui ne leur va pas du tout.

La majorité de nos femmes, d'ailleurs, croyons-nous, refuseraient de se servir de ce droit, et c'est leur faire honneur que de refuser à quelques têtes chaudes ce dont la majorité ne veut pas.

La Guerre

La situation des alliés dans les Balkans n'est certes pas rose et le sort des Serbes sera bientôt, si les choses continuent, celui des Belges au début de la guerre. Il ne faut pas, toutefois, s'alarmer outre mesure, car sur les autres fronts la situation est meilleure. Pour porter un grand coup dans les balkans, alors qu'ils croyaient les Russes écrasés. Les Allemands ont détourné des troupes de leur front oriental. Les Moscovites en ont profité pour se reprendre. A l'heure actuelle, les Russes ont l'of-

fensive sur tous les points et les Teutons reculent lentement. Le grand allié des sujets du Czar, l'hiver s'en vient avec tout son cortège de froid et de misères pour ceux qui, comme les Allemands ne sont pas accoutumés à ses rigueurs. Il pourrait bien se faire que les Teutons regrettent d'avoir affaibli leur front avant de s'y être retranchés de façon à pouvoir résister à l'hiver, et que la campagne des mois prochains soit pour eux un désastre.

Le Fonds Patriotique

Il s'organise actuellement dans tout le comté une campagne en faveur du Fonds Patriotique. Les organisateurs du mouvement veulent permettre à tout le monde de faire sa part sans que personne n'en souffre. Des listes de contribution seront déposées dans toutes les paroisses et chacun sera appelé à donner sa petite part. Il n'est pas nécessaire de donner de gros montants. Au contraire les organisateurs désirent que ceux des leurs qui étaient allés au feu se faire tuer pour défendre leurs libertés.

Il faut de toute nécessité que nous puissions collecter un peu plus que ce que nous recevons. Donnons chacun notre petite annuëe généreusement et sans nous priver nous aurons avant longtemps un montant qui nous fera honneur.

Les contributions mensuelles seront remises à la branche du Madawaska du Fonds Patriotique qui les fera parvenir à qui de droit. Nous avons de

nos soldats au feu, leurs familles n'ont plus de soutien que la générosité des Canadiens. Ne soyons pas mesquins, faisons notre petite part et l'ensemble formera un montant considérable dont nous pourrions être fiers.

Ne nous exposons pas à ce que l'on dise de nous, après la guerre, "Le Comté de Madawaska n'a pas même fourni assez au fonds patriotique pour subvenir aux besoins de ceux des leurs qui étaient allés au feu se faire tuer pour défendre leurs libertés".

Marchands Annoncez-vous dans le "Madawaska"

Dans les Vosges les Français repoussent les hordes teutonnes

L'amitié n'est pas rompue. Pour la défense de Monastir. La détresse des Allemands. La version de Constantinople.

Paris, 24.—Une dépêche d'Athènes à l'agence Havas dit : "Les ministres des puissances de l'Entente ont conféré avec les membres du gouvernement, hier, pour savoir ce que la Grèce ferait si les troupes alliées actuellement en Macédoine étaient obligées de retrahir sur le territoire grec. Un bulletin officiel annonce que les diplomates de l'Entente ont conservé une attitude amicale."

Paris, 24.—Une dépêche de Salonique annonce que l'armée serbe, à Salonique, reçoit des renforts de Goodar, de Krushievo, de Dibra, et d'Ohrida. Le général Bokovitch, ministre de la guerre, en Serbie, fait envoyer en son pays, par voie de Monastir, les denrées alimentaires qui se sont accumulées à Salonique. La dépêche dont il est question porte la date du 22 novembre

et dit qu'un calme relatif règne au front français.

Pétrograde, via Londres, 24.—Les autorités militaires ont publié le texte d'un discours du feld-maréchal von Hindenburg à ses troupes. Hindenburg a dit : "Je sais qu'aucun de vous n'a embrassé la carrière militaire. Je sais que chacun de vous a quitté une famille. Je ne vous demande pas de vous porter à l'attaque inconsidérément, mais j'espère que vous briserez les assauts russes."

Le feld-maréchal von Hindenburg aurait annoncé au quartier général allemand qu'il ne pouvait, avec de telles troupes, songer à porter des coups efficaces. Les lettres trouvées sur des prisonniers allemands disent que les troupes du Kaiser manquent de vivres.

Constantinople, via Lon-

dres, 24.—Le dernier communiqué officiel dit : "Dimanche, nous nous sommes emparés d'un aéroplane anglais. Le pilote a été fait prisonnier. Il était légèrement blessé."

Lundi, à Seddul-Bahr, sur notre aile droite, il y a eu un violent duel d'artillerie. Il y a eu de rudes engagements avec bombes, à notre centre."

Paris, 24.—Le correspondant du "Petit Journal", à Salonique, écrit : "La rumeur dit, en Grèce, que la Grande-Bretagne et la France préparent un grand coup dans les Balkans. M. Asquith, premier ministre d'Angleterre, a envoyé au gouvernement serbe une dépêche dans laquelle il dit que la France et l'Angleterre continueront leur campagne en Serbie, avec la plus grande énergie. M. Asquith s'exprime ainsi : "Je puis vous assurer que la France et l'Angleterre préparent des surprises dans les Balkans. Bientôt ma prédiction s'accomplira."

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
rnone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.
Téléphone, 28

J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie
qui vous est connue est comme prêter de l'argent à un étranger.

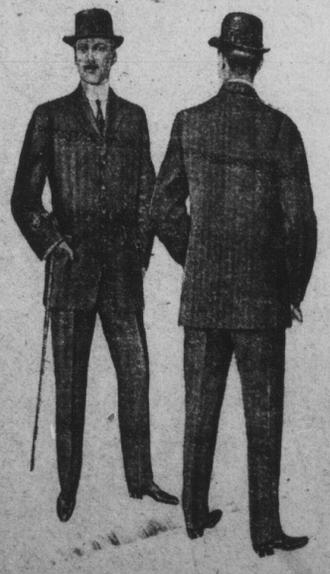
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ces engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.

Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.



Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Alors c'est en voyant nos Etoffes et nos FOURRURES que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

Nous avons un bel assortiment d'Etoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vecanas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.

Ainsi que peaux de loutre, monton de perse, doublures en rats-musqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Coliques du cheval

—Les coliques sont caractérisées par des mouvements violents, durant lesquels le cheval se couche, se relève, se roule, etc.

COLIQUES SPASMODIQUES (Avives coliques.) Ces coliques sont causées par l'ingestion d'eau très froide, le refroidissement des chevaux à poils ras, et au tempérament nerveux.

Symptômes.—Le cheval est pris subitement de coliques; il se couche, se relève, etc., puis au bout de quelques minutes les douleurs cessent et il se remet à manger.

Traitement.—Donnez: Teinture d'opium. 1 once Ether nitreux. 1 once Eau. 2 onces

PROMENEZ LE CHEVAL AU PAS —Si les douleurs n'ont pas cessé dans une heure, répétez la dose.

Empêchez le patient de manger quoique ce soit tant qu'il n'est pas complètement rétabli.

Généralement une seule dose du médicament suffit.

Ces coliques sont quelquefois très violentes, le patient est bientôt tout en transpiration. Il faudra le bouillonner jusqu'à ce qu'il soit sec.

CONGESTION INTESTINALE (Coliques rouges, Avives rouges).

Ces coliques sont les plus dangereuses, elles sont la plupart du temps mortelles. Les causes et même la nature ne sont pas encore bien connues. En tout cas nous savons qu'elles affectent de préférence les chevaux robustes, gros, fort, énergiques, au tempérament sanguin, fortement nourris, travaillant beaucoup.

Symptômes.—L'animal est subitement pris de coliques les plus intenses. Dès le début le pauvre animal est fou de douleur et n'écoute plus le commandement du maître; il se sent plus de coups quoique très sensible en santé; il se livre aux mouvements les plus désordonnés, se jette par terre avec une extrême violence, lance des ruades terribles, frappe avec grande force le sol de son pied de devant; il se roule, se plaint. Il est un danger pour ceux qui l'approchent. Les douleurs continuent sans rémission durant 4, 6, 12, 18 heures au plus et l'animal meurt.

Rarement la guérison survient, mais quand elle arrive c'est comme la maladie avait commencé, c'est-à-dire subitement.

Traitement.—Il y a peu d'espoir dans ce cas, cependant on pratiquera une large et abondante saignée (un gallon), et on appliquera des mouches de montarde (2 livres à la fois) sur tout le ventre. On frictionnera vivement et fortement tout le corps avec des broches rudes ou des bouchons de paille. Mais il faut bien dire, habituellement tout traitement est inutile. Tout de même on doit faire tout son possible, car tant qu'il y a vie, il y a espoir.

J. A. COUTURE.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Le bon homme et la bonne femme

—Les petits enfants marchent sur la robe de leurs parents; les grands marchent sur leur cœur.

Il y a de grands enfants, de grands et vieux garçons surtout, qui se comportent très mal avec leurs parents. Le nombre en est heureusement peu considérable. Nos enfants ont en général tout le respect, l'amour, l'obéissance qu'ils doivent à leurs parents. Quelques-uns pourtant n'ont pas reçu cette éducation ou l'ont perdue d'une manière lamentable.

Il y a tel ou tel grand garçon qui n'ont pas donné le moindre signe d'affection ou de politesse à leurs vieux parents depuis dix ans, bien qu'ils vivent ensemble, se voient régulièrement et mangent à la même table. C'est quelque chose de monstrueux.

Tel autre est insupportable chez lui, ne cesse de se plaindre, de murmurer, de jurer, comme s'il était dans une prison; il est tout agresseur pour les siens, tandis qu'il est tout amabilité et tout empressément pour les étrangers. Son père peut se dire avec le prophète dans l'amer tume de son cœur: "J'ai élevé des enfants, et ils m'ont méprisé."

Un tel et un tel ne sont pas tout à fait désobéissants, mais ils se vengent de leur soumission à leurs parents, en les ridiculisant sans fin. C'est à cette espèce de coupables que l'esprit Saint souhaite que les corbeaux leur crèvent les yeux.

On en voit qui se font une joie de divulguer partout les misères de la maison paternelle. Vous connaissez le proverbe: "C'est un bien mauvais oiseau que celui qui souille son propre nid."

Si vous frappez à l'une de ces tristes maisons, à la brunante, vers le retour du travail, vous n'oserez peut-être pas y pénétrer, à cause des cris que l'on y entend. Pour une légère observation, pour le moindre service demandé, pour le plus timide appel à la générosité, c'est une tempête de jurons et de paroles grossières. Pauvres enfants! Ils oublient donc que la colère divine est sur eux en permanence: "Celui qui maudit son père et sa mère, en portera la peine."

Il y a de ces dénuaturés qui ont déjà osé lever la main contre leur vieille mère. C'était autrefois, en bien des diocèses, un péché réservé, et dont les confesseurs ordinaires ne pouvaient absoudre en confession. La loi ancienne le punissait de mort: "Celui qui aura frappé son père ou sa mère sera puni de mort."

La plupart de ces enfants ignorent les noms de Papa et de Maman, et sont incapables de dire: Mon Père ou ma Mère; ils ne savent dire que: Le bon homme, la bonne femme!

Qu'est-ce qu'il faudrait faire avec un garçon de 18 ou 20 ans, qui gagne \$10 et même \$15 par semaine, et qui reste de temps en temps jusqu'à trois mois sans donner un sou à ses parents, vieux malades, accablés encore du soin d'autres enfants plus jeunes? Il faudrait l'envoyer à l'école de réforme.

Comment faut-il appeler un enfant, passant la trentaine, ayant un bon salaire régulier, et qui vit des mois sans rien donner à ses parents nécessiteux, afin de les dédommager des dépenses qu'il leur occasionne? Il faut l'appeler un voleur.

Quel nom donner encore à un enfant capable de travailler, peu importe son âge, et qui ne ferait aucun sacrifice pour venir en aide à ses parents, autant qu'il lui est possible et aussi souvent qu'ils en ont besoin? Cet enfant doit porter le nom de sans-cœur.

Hélas! nous ne voyons pas

Hersage des blés

Je réponds à la première question posée par notre "Habitant" parce que, aujourd'hui, sa critique a pris un ton d'aménité et de courtoisie qui mérite certainement d'être pris en considération. On dirait que le pédant dénigreur de ce mois dernier a changé de plume et qu'il n'a plus conservé que son nom.

Cette réponse me donne, du reste, l'occasion de revenir sur une question qui soulève beaucoup de préjugés, chez un grand nombre de cultivateurs.

J'écrivais au mois de juillet dernier dans la Page Agricole de l'"Action Catholique":

"Il faut herser vos blés, lorsqu'ils sont à cinq ou six pouces de hauteur et que la terre "se prend en croûte". Il faut que la terre soit bien sèche à la surface. On prends une herse à dents droites, verticales, que l'on charge de pierres suivant la nature du sol de façon à laisser une trace bien visible."

Quand j'ai parlé de dents droites et verticales, j'ai tout simplement voulu parler des herse qui sont les plus connues chez les cultivateurs, et j'ai aussi voulu tout simplement faire éviter l'emploi, pour cette opération, des herse à dents flexibles ou herse à ressorts.

Je suis bien d'avis que l'emploi de herse à dents inclinées en arrière et assez lourdes soit efficace, dans un bon nombre de cas; je trouve même ce procédé très recommandable; mais cela n'infirme en rien la vérité de mon affirmation. Cette opération agricole doit varier suivant les circonstances.

J'ai dit de charger la herse de pierres de façon à laisser une trace, tout simplement; et cela bien entendu quand la dureté du sol et la légèreté de la herse le réclame. J'invite notre "Habitant" à venir constater ces situations aussi souvent qu'il voudra au printemps prochain, surtout si la température, si préte. Il s'agit évidemment dans ce cas de terre fortes et s'est la surtout que cette pratique s'impose.

Si cet "Habitant" (qui n'a pas l'air d'être un pur habitant) doute encore de cet enseignement, je pourrai bien le conduire chez un bon nombre de véritables habitants qui lui diront qu'il leur a été profitable. Si l'"Habitant" doute encore de l'avantage qu'il y a de généraliser cette coutume au Canada, même pour la culture du printemps, je lui mettrai sous les yeux des témoignages qui ne se cachent pas sous l'anonymat.

Monsieur A. T. Charron, chimiste en chef, m'écrivait à ce sujet dernièrement: Le hersage, c'est une opération agricole que j'ai souventes fois recommandée et qui est pratiquée avec avantage en maints endroits du Canada. Ce témoignage vient de Saint-Hyacinthe, Canada. Nous reviendrons encore sur cette question.

Notre prétendu "Habitant" ajoute: "N'est il pas exact que l'eau est un liquide plus lourd que le lait; pourquoi avez-vous écrit le contraire?"

J'ai dit que le lait est un liquide plus lourd que l'eau parce que tous les savants, tous les praticiens et tous les ignorants, qui se donnent la peine de réfléchir, admettent cette vérité comme évidente. A volume égal, tandis que l'eau pèse 1.000 le lait moyen pèse entre 1.029 et 1.032.

Cela est vrai pour le Canada comme pour l'Europe.

Le critiqueur manque probablement de poids et de mesures! Nous lui en fournirons à l'occasion, s'il grand'chose à faire avec ces enfants vicieux qui ont déjà grandi. Mais que l'on profite de la terrible expérience que l'on fait avec les autres.

Fr. J. CHARRON, O. P.

AVIS

Souvenez-vous que la taxe de ville est payable dans les trente jours après présentation de l'avis.

Tous ceux qui ont négligé de payer leurs taxes sont priés de le faire sans plus de délai.

Après le 31 décembre je prendrai les mesures pourvuées par la loi pour la collection des taxes.

Thomas Guerrette, Trésorier, Ville d'Edmundston.



CREMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915
Express: Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.
Arr. Connor N. B. 12.38 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m.
Arr. Connor N. B. 8.50 p. m.
Express: Dép. Connor N. B. 8.48 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte: Dép. Connor N. B. 7.00 a. m.
Arr. Riv. du Loup 4.40 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry fee may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$3.00 per acre.
Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.
Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
W. G. COY, C.M.G., Deputy of the Minister of the Interior.
N.B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

A VENDRE
Au Lac Baker: un char de bois érablé sec fendu, 4 pieds de long. Bonnes conditions.
S'adresser à: DENIS Z DAIGLE, Lac Baker.

RESTAURANT
Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue "Town Hall Street" porte voisine de Melle G. Emmerson, modiste.
Café chaud, Cocoa, Thé de Boen, Pommes, Biscuits, Bonbons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.
Une VISITE est SOLICITEE.
Mme CHS-CUTNAM, Edmundston, N. B.
M. Cutnam est à faire un patron non loin de chez lui. Ce patron mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit: \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille.

AVIS
A partir d'aujourd'hui je vendrai tous mes chapeaux à très bas prix, ainsi que rubans, garnitures, soies, etc.
G. EMMERSON, Modiste, Edmundston.

SOI VENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix: Exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté-Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

nour en demande.
Comment le lait serait plus lourd que l'eau, lorsque nous voyons la caséine coagulée et les sels minéraux se précipiter au fond de l'eau du lait. Dans le lait il y a la matière grasse qui est un peu plus légère que l'eau.
Il faudrait qu'un lait fut rudement riche pour que sa densité devienne égale à celle de l'eau.
Gare aux critiques acerbes! Gare au ton de pontife pris antérieurement! Gare au dénigreur qui fait des incartades de ce genre!!!
Maintenant j'apprécie la tenacité qu'il met ce critiqueur à cacher son nom. Cet acte d'anonymat, je n'appellerai plus cela de la lâcheté mais de la prudence et de la prudence au plus haut degré.
Je ne vois pas de raison pour se mettre un voile sur la figure chaque fois qu'il s'agit de discuter les idées agricoles. Quelle assurance cela apporte-t-il aux cultivateurs. Voyons, il vaut mieux être loyal, franc et ouvert et ne pas se dissimuler dans l'ombre. Nous attendrons la suite des remarques ou des critiques et nous leur ferons justice dès qu'elles seront faites en pleine lumière.
J.-GEO. BOUCHARD, Professeur.
Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

A VENDRE
J'ai en vente 3 chevaux, pesant de 1000 à 1200 livres. Tous en bon ordre. Prix très bas. Ces chevaux sont garantis.
Pour autres informations s'adresser à:
B. M. CLAVETTE, 49-1 m. St Basile, N. B.

ATTENTION
aux jeunes filles qui veulent se marier
Ses réception de 25 cts nous vous expédierons franco une brochure contenant tout ce qu'une jeune fille doit savoir avant de se marier, après son mariage et une foule de renseignements très utiles dans une famille, renseignements qui, étant observés, apporteraient le bonheur dans un ménage.
Qu'on se hâte parce que le nombre d'exemplaires est limité.
Les timbres poste ne sont pas acceptés.
Adressez Boite Postale B. Fraserville, Qué.

Poudres Nervines de MATHIEU
POUDRES NERVINES de MATHIEU
Pour les Maux de Tête et Névralgie.
Ces poudres, mélangées de sucre, ont pour effet:
1. de soulager la douleur;
2. de calmer l'agitation;
3. de favoriser le sommeil;
4. de rafraîchir le sang;
5. de fortifier l'estomac;
6. de régulariser le système nerveux.

GUERISSEMENT
Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil l'état fiévreux et la Grippe.
EN VENTE PARTOUT
25c. la boîte
Si votre fournisseur ne les a pas la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

A LOUER
Quelques appartements pour magasin ou salles d'échantillon.
S'adresser à:
Madame C. R. BELANGER, au Queen Hotel.

A Vendre
A la Rivière Bleue, une magnifique propriété de 2 étages pouvant servir d'emplacement d'affaire ou de résidence privée. Conditions très faciles.
S'adresser à:
J. F. LEBEL, Marchand tailleur, Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"
Annoncez dans Le Madawaska

Histoire d'une Ame

Dans la foule secrètement
Dieu parfois prend une Ame neuve
Qu'il veut amener lentement
Jusqu'à lui, d'épreuve en épreuve.

Il la choisit pour sa bonté
Et lui donne encore, en partage
La tendresse avec la fierté
Pour qu'elle en saigne davantage.

Il la fait pauvre et sans soutien
Dans les rangs obscurs retenue
Cherchant le vrai, voulant le bien
Pure toujours et méconnue.

Il fait plier sous les douleurs
Le faible corps qui l'emprisonne
Il la nourrit avec des fleurs
Que nulle autre ame ne soupçonne.

Il lui suscite chaque jour
Pour l'éprouver, une autre peine.
Il l'a fait souffrir par l'amour
Par l'injustice et par la haine.

Jamais sa vigueur ne s'endort
L'Ame attend la paix ? Il la trouble,
Elle lutte ? Il frappe plus fort
Elle se résigne ? Il redouble.

Il la blesse d'un coup certain
Dans chacun des êtres qu'elle aime.
Et fait de son cruel destin
Un mélancolique problème.

A la rude loi du travail,
Il la condamne ainsi frappée :
Il la durcit comme un émail

La Guerre

500 soldats turcs noyés

Londres, 22.—Le naufrage
d'un transport turc qui portait
cinq cents soldats sur la mer
de Marmara est rapporté dans
un message. Ce message dit
que le transport a frappé une
mine et que tous ceux qui
étaient à bord se sont noyés.

Explosion d'un Zeppelin

Copenhague, via Londres,
22.—Le zeppelin Z 18 a été
détruit par une explosion à
Sonderu. Malgré les ordres
stricts qui avaient été donnés
aux ouvriers leur défendant
de fumer, on rapporte qu'un
homme jeta un cigare allumé
et une terrible explosion se
produisit aussitôt, détruisant

le hangar et le zeppelin. Onze
personnes ont été tuées ou
blessées.

Ce zeppelin était tout neuf,
paraît-il, et n'avait fait qu'une
seule envolée au-dessus de
l'île de Svet.

Importante avance sur le front de l'Isonzo

Rome, via Paris, 22.—Les
troupes italiennes ont effectué
une avance importante sur le
front de l'Isonzo, spécialement
sur les hauteurs au nord-ouest
de Goritz, dit un bulletin officiel.

Le terrain conquis a été
conservé en dépit des vigou-
reuses contre-attaques des
Autrichiens.

Sur le plateau de Carso, l'a-
vance le long de la pente du
Mont Saint-Michel et au sud-
ouest de Saint-Martin se con-
tinue.

Il la trempe comme une épée,
Juge inflexible, il veut savoir
Si jusqua'bout malgré l'orage
Elle accomplira son devoir
Sans démentir ce long courage.
Et s'il la voit au dernier jour
Sans que sa fermeté réclame
Il lui sourit avec amour :
C'est ainsi que Dieu forge une Ame.

EUGÈNE MANUEL

NOTICE
Dont forget the place

at
Edmundston, N. B

We have a complete stock of Mill Supplies al-
ways on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata,
Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Vic-
tor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double,
Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of
choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of
all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnets, Kérosi-
ne, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline
Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS-
TON.

We also buy and sell Lumber of all kinds. Long
lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles,
Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust,
etc., etc.

Give us a call and we will give you all informa-
tions free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber
Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS

Edmundston, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
a l'imprimerie
"LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Cinquième Partie

50 (Suite)

Tout le monde cria avec lui :
— Les fourches !
Et, en voyant passer ce prétre,
le visage enflammé, une douleur
poignante dans les yeux, les gens
s'attrouperent sur les ponts de terre
qui relient la route aux habitations.
— Qu'est-ce qu'il y a ?
— Il y a un voleur chez Jean
Régulier qui vient de mourir.
— Un voleur !
— Oui ! Au voleur !
Ce cri enlève les hommes hésitants,
on sort des maisons, on quitte
les granges, on accourt des
champs. La route se noircit de
monde, se martèle du claquement
des sabots. C'est une poignée
d'abord, une troupe, un petit
bataillon qui se presse maintenant
derrière le curé, lequel revient vers
la demeure de Jean.
On le suit. Tous les Hauts-Her-
biers sont là. Patrons, garçons,
filles de ferme, bergers, vachers,
bouviers.
— Au voleur !
— Au voleur !
— Quel est le voleur ? La plupart

n'en savent encore rien ; mais le
curé le sait, et la chose doit être
bien grave pour qu'il vienne ain-
si amener un village.
Chacun redouble de vitesse. La
maison du carrier apparaît au bord
du plateau, plus que quatre cents
mètres, plus que deux bornes,
plus qu'une !
— Au voleur ! Au voleur !
Et la clameur d'orage balaye le
plateau.
— Alors, brusquement, on voit
déboucher un être cagneux, la face
inquiète, qui jette un coup d'œil
sur la tombe arrivant par la route.
La foule l'aperçoit, comprend
tout :
— A l'eau ! Au voleur ! Hon-
hou ! Cadequé !
L'instituteur aussi comprend.
Les jambes à son cou, il dévale
en quatrième vitesse avec accéléra-
teur, prenant à travers champs
vers le raiillon de calvaire. On
le poursuit, on va l'atteindre. W
pédétier peut être, en ce même en-
ceinte même endroit où il pectina le
Christ, mais l'abbé Grillot barre
la route, arrête la foule, la contient,
li s deux bras tendus à l'entrée du
sentier.
— Assez, mes amis !
Puis, d'une voix essoufflée :
— Au nom de la mère de Jean
Régulier, au nom de Jean Régulier
lui-même, merci, mes amis !

Vous avez pris le seul argument
que pouvait comprendre cet hom-
me. Encore merci !
Quelques jeunes gens discutent,
insistent, veulent passer outre,
ayant de vieilles dettes à faire pay-
er.
Cela suffit ! répète le curé avec
autorité. Nous avons défendu nos
droits. Ne satisfaisons pas nos
haines !
— Mais il reviendra !
— Je suis sûr que non, car vous
ferez bonne garde ! Je demande
six fourches se relayant d'heure en
heure, et toutes pour le jour de
l'enterrement !
— Au même moment, dans la cavée
sombre, se passait une autre scène
dans un genre tout différent.
— Mes amis, disait l'abbé Bour-
geois avec émotion et les armes
aux yeux, ne montez pas ! L'un
de vous est mort dans le Seigneur,
laissez lui au moins la suprême
consolation d'être enterré dans le
Seigneur ! Si vous montez, on se
battra là-haut, autour d'un cadavre
sous les yeux d'une mère affolée
qui défendra son fils jusqu'à la der-
nière goutte de son sang ! Vous
savez bien que Jean Régulier était
un catholique pratiquant, qu'il me
réclamait tous les jours, et que cet-
te malheureuse signature qu'on a
dû lui extorquer...

— Mais il n'a pas signé ! dit
une voix dans le groupe.
Le curé s'avance vers celui qui
avait parlé, et, reconnaissant Bé-
chard, le contremaître :
— Comment ! Il n'a pas signé ?
— Mais, là-haut, l'instituteur l'affir-
me !
— S'il l'affirme, il ment, continue
le contremaître, et j'en suis sûr !
— Pourquoi montez-vous, alors ?
— Mais parce que des camarades
ont toujours le droit d'aller saluer
un camarade qui a ramassé ses ou-
tils pour le grand voyage !
— Ce n'est pas pour autre chose
bien vrai ? implore l'abbé
Bourgeois, en joignant les mains
avec une expression si angoissée
que Béchard sort du rang :
— Écoutez, j'ai en bas un gar-
çon qui a quelque chose comme le
croup. Sur la tête de mon enfant,
je vous jure qu'on ne monte pour
rien de mauvais.
— Ah ! je respire ! C'est que...
l'instituteur, lui, ne parle pas cou-
me vous.
L'instituteur est l'instituteur.
Nous, nous sommes des ouvri-
ers !
Et, dans ce mot, Béchard mettait
toute une noblesse.
Au même instant, un bruit de
branches cassées, de pas précipités
se fit entendre. des pas qui déval-
aient, dévalaient. Les jeunes

arbrs s'écartèrent comme au pas-
sage d'un projectile, et, à cinquan-
te mètres plus bas, Cadequé appa-
raît, pourpre, les yeux hors de tête,
coupant le raiillon, vers l'école,
descendant, dévalant, dévalant.
Les carriers se regardèrent.
— C'est le patron, dit l'un.
— Où qu'il va, à cette heure ?
— Se coucher, probable !
— Là-haut, il a dû trouver quel-
qu'un à qui parler, conclut le con-
tremaître.
Ce mot que Béchard venait de
dire comme naturellement prit les
allures d'un reproche dans l'oreille
de l'abbé Bourgeois.
— Cadequé a dû trouver quelqu'un
là-haut ! Evidemment, s'il n'y
avait eu que lui, pauvre curé des
Herbiers, la partie, dont Jean le
carrier était l'émuovant enjeu, se-
rait restée bien douteuse ! Mais
il y avait son ami, le petit curé de
Crémone !
Et tout cela était la vérité !
Non, décidément, malgré sa
bonne volonté, malgré son être
entier tendu vers l'idéal de Force,
il restait une faible chose et son
actuelle petite victoire ne devait
pas lui faire illusion.
(A Suivre)

Venez nous voir pour : Souvenirs
mémoriaux, bouquets spirituels, of-
frande de messe, etc.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with 4 columns: Abonnement type (Un an, Six mois), Location (CANADA, ETRANGER), and Price (\$1.00, \$1.50, etc.)

TARIF DES ANNONCES

Announcements rates: légale, première insertion, la ligne... 5 cts; Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes... 25 cts; Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts; Petites annonces, offre et demandes d'emploi... 25 cts

NOTES LOCALES

Monsieur le curé Conway a été absent une partie de la semaine en voyage d'affaires.

Nous présentons nos sympathies à M. Topping agent de gare du Témiscouata à l'occasion de la mort de son père survenue à Fraserville mardi dernier.

Le Tag Day au profit de la Croix Rouge a été un beau succès et les demoiselles qui s'en sont occupées méritent des félicitations.

M. Cutnam est à faire un patinoir non loin de chez lui. Ce patinoir mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit : \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Melle Alma Gagné du Grand Sault, était dans notre ville cette semaine par affaires.

M. James Lynch est revenu parmi nous après un assez long séjour à Eager Lake, Me.

J'invite tous les messieurs et demoiselles à venir m'encourager en venant patiner sur le rond d'Edmundston.

Toutes les demoiselles et garçons qui ne savent pas patiner c'est gratis pour eux jusqu'à ce qu'ils le sachent.

Aussi j'ai une installation pour affiler les patins.

Aux demoiselles institutrices qui voudront bien nous envoyer les nouvelles des paroisses ou elles enseignent nous enverrons gratuitement notre journal.

Il y a cet après midi une réunion de dames afin de former une organisation qui s'occupera des œuvres de guerre. Espérons que les dames sauront comme toujours mener à bonne fin cette entreprise.

M. H. Morin de l'Union Mutuelle de Portland est en ville ces jours-ci. On nous dit que cette Compagnie d'Assurance, assise sur des bases financières très fortes fait des affaires d'or dans notre comté.

L'hiver sera-t-il aussi doux que l'année dernière? Beaucoup le disent et tout le monde l'espère. A l'heure actuelle, dans tous les cas la seule voiture pratique pour les chemins est l'automobile et les amateurs s'en donnent à cœur joie.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offerte de messe, etc.

Au moment où nous allons sous presse on nous apprend que l'automobile de M. M. Hébert, chef de police, a conduit à l'hôtel Fournier M. Antoine Levesque où il doit passer la nuit.

Notre-Dame du Lac, P. Q.

Un régal pour les cultivateurs

La semaine du 15 courant a été des plus instructives pour les cultivateurs de la région.

Plusieurs conf. renciers de Ste-Anne de la Pocatière ont donné un cour a régal d'agriculture.

Il y eut foule tous les jours, et on pouvait suivre avec plaisir l'intérêt qu'on portait à ces cours par la foule de questions posées après chaque conférence.

C'est une belle initiative prise par le gouvernement de Québec.

Voici d'ailleurs le programme de ces cours :

LUNDI-GRANDE CULTURE

10 hrs - Ouverture Rév. H. Bois 10:30 - Comment les plantes se nourrissent. M. G. Bouchard 1:30 - Travail du sol. Rév. H. Bois.

2:30 - Le fumier de ferme. M. G. Bouchard.

7:30 - Assèlement. Rév. H. Bois 8:30 - Drainage. M. E. N. Savoie.

MARDI-21EME JOURNEE DE LA GRANDE CULTURE

10:30 hrs - Engrais chimiques. M. G. Bouchard. 1:30 - Culture du blé M. F. N. Savoie.

2:30 - Les prairies. Rév. H. Bois. 7:30 - Culture de l'orge, seigle, sarrasin. M. F. N. Savoie 8:30 - Coopération agricole. Rév. H. Bois.

MERCREDI-JOURNEE DE L'INDUSTRIE LAITIERE

9:30 hrs - Comment améliorer les troupeaux laitiers. M. J. Pasquet 10:30 - Le porc à bacon et l'industrie laitière. M. F. Dionne 1:30 - Ostéomalacie et alimentation des vaches. M. J. Pasquet.

2:30 - Les racines pour l'alimentation des vaches. M. H. Bois. 7:30 - Le commerce des produits laitiers. M. Bibau.

8:30 - Contrôle laitier, avec projection. M. J. B. E. Trudelle.

JEUDI-JOURNEE DE L'ENSEIGNEMENT MENAGER

9:30 hrs - Enseignement ménager Melle Desroches. 10:30 - Aviculture. M. J. Pasquet. 1:30 - Culture du jardin. Rév. A. Letourneau.

2:30 - Enseignement ménager Melle Desroches. 3:30 - Apiculture. Rév. P. Levasseur.

7:30 - Légumes du jardin. Rév. A. Letourneau. 8:30 - Entretien du verger. Rév. P. Levasseur.

VENDESDI

9:30 hrs - Culture de l'avoine. M. F. N. Savoie. 10:30 - Démonstration sur le cheval. M. J. Pasquet. 1:30 - L'élevage du mouton. M. J. Pasquet.

2:30 - Achat et plantation des arbres. Rév. P. Levasseur. 3:30 - Economie rurale. M. F. N. Savoie.

Quand la loi a sagement interdit au médecin de figurer dans le testament de son malade, elle s'est sans doute inspirée de ce beau vers de Rhadamistre : "Ah! doit-on hériter de ceux qu'on assassine?"

St-Léonard

MM. A. J. Violette, Chas L. Cyr et Raymond Devost sont de retour d'une partie de chasse à Summit et ses environs. Le rapport des chasseurs est magnifique. "Nous n'en avons pas vu de preuves".

Mde Albénie Violette donnait rendez-vous aux dames du Club Bon Ami, jeudi après midi. L'œuvre, dont s'occupe l's membres de ce club fait des progrès marqués.

Notre curé, le Rev. Aut. Comeau est de retour d'un voyage de quelques jours à Moncton.

Mde J. B. Laplante est allée faire une visite à son jeune fils, Léopold qui est pensionnaire au couvent de St-Basile.

M. Jos Soucie, voyageur de commerce pour la maison Brock & Paterson de St-Jean, et fils de M. Francis Soucie de ce village, nous annonce son intention de s'enrôler pour le service de son pays. Nos félicitations!

Mardi matin, M. E. Bérubé de Grand Sault, conduisait à l'autel, Melle Christine Bellefleur, fille de M. Phileas Bellefleur. Nos souhaits et félicitations.

Dimanche le 21 courant, avait lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, à Van Buren, l'installation au Troisième Degré, frente-deux membres de ce conseil. Des trains spéciaux, sur la ligne du Transcontinental et C. Pacifique arrivèrent dans l'après midi pour la circonstance. Après la cérémonie un succulent goûter fut servi dans la Salle du Club de la Société.

Mardi soir le 23 Nov. les Delles du club de la Croix Rouge ont donné une partie de whist des plus agréables, dans la Salle Brunswick qui resplendissait de lumières et de gaieté sous les tentures tricolores, entremêlées de drapeaux "Croix Rouge". Les décorateurs, sous la direction de Melle Aurora Dionne et M. le Lt. S. Jammers, présentaient une idée, tout-à-fait unique et de circonstance. Une immense Croix de bleu, blanc, rouge recouvrait le plafond, d'où jaillissaient les lumières électriques joliment disposées. Au fond de la salle se déployaient plusieurs pavillons de la Croix Rouge. Les recettes ont été de \$25.00. Félicitons ce club naissant qui se signale par une élan tout à fait admirable de zèle, ce qui leur assure, il nous fait plaisir de le dire, un succès bien mérité.

Les Delles de St-Léonard ont été très surprises de lire qu'elles avaient formées un club de "Fricot" (avec une lettre maguscule). Ce n'est pas bave! Elles avouent que leurs premiers efforts suggéraient l'idée d'un "tricot", mais aujourd'hui, elles défient rédacteur et correspondant, d'appliquer à leurs jolis chaussons, autre appellation qu'un pasfait tricot avec un "T".

EDMUNDSTON HOTEL

MM. Jo. Michon, Shorden, Me.; T. N. Levesque, Clair; Melle Louis Oaks, St-François; Pitre Gagnon, Moncton; Emile Rossignol, Edmundston; Jos E. Lebel; Riv. du Loup; J. J. Roy, Anderson; A. Lavoie, Anderson; Philippe Pinette, St-Honoré; Thommé Cyr, St-Honoré; Elmond Vasseur, F. Fingers; John Macky, Woodstock; J. F. Mordock, Hartland.

New Victoria Hotel

MM. C. Dubé, St-Louis du Ha; James C. Spencer, Boston; Albert Levesque, Clair; Rosie Levesque, Clair; J. M. Barton, St-John; J. E. Welch, Rimouski; J. B. Levesque, Clair; W. H. Crég, Cabano; J. M. Barton, St-John; R. B. Bradley, St-John.

Portage du Lac

Tableau d'Honneur. Notes conservées sur 100.

Laura Pelletier 100, Alexina Soucy 100, Laura Caron 99.55, Lottie Nadeau 99.55, Dorila Ouellet 99.32, Scguile Ouellet 99.32, Joachim Caron 98.65, Lauré Caron 98.65, Imelda Ouellet 98.65, Lévi Nadeau 98.65, Albert Soucy, 98.19, Adrien Pelletier 97.74, Lizzie Nadeau 97.29, Rosé Caron 97.07, Modeste Ouellet 96.84, Délia Boutot 96.62, Ida Pelletier 96.17, Alphena Nadeau 95.71, Ida Soucy 95.49, Urbain Boutot 95.38, Anita Soucy 95.00, Emely Pelletier 95.00, Simonne Ouellet 94.37, Adrienne Caron 94.03, Lévi Ouellet 90.65.

Assiduité Parfaite. Rosa Pelletier, Simonne Ouellet, Lottie Nadeau, Laura Caron, Ida Soucy, Anita Soucy, Ida Pelletier, Alphena Nadeau, Modeste Ouellet, Rosé Caron, Imelda Ouellet, Alexina Soucy Dorila Ouellet, Lizzie Nadeau, Lauré Caron, Délia Boutot, Scguile Ouellet, Adrien Pelletier, Joachim Caron, Albert Soucy, Emely Pelletier, Leuite Nadeau.

"Institrice du Portage du Lac"

Grand Central Hotel

MM. Iréné Gendreau, Rivière du Loup; A. Grégoire Riv. du Loup; J. R. Grandmaison, Cacouna; P. R. Hammon, Hartand; Israël Tremblay, Sully; Maria Tremblay, Sully; M. F. Reid, Fredericton; Ernest Welsh, Riv. du Loup; H. R. Drake, Hartland; W. Demers, St-Jacques; James Pineault, Québec; John Ostron, London, Ont.; J. A. Labrecque, Ste-Anne; J. E. Doucet, Bathurst; Eddy Martin, Lac Baker; B. S. Du four, Ste-Agathe; Michl Ouellet, Ste-Agathe; A. R. Michaud, Ste-Agathe; John C. Michaud, Fredcheville, Me.; Maxime Chassé, Frenchville, Me.; Fred Levesque, Frenchville, L. Philippe Gagnon, Frenchville; X. Bossé, St Jacques, Z. Vézi, Riv. du Loup; W. Demers, St-Jacques; Deile Alma Gagné, Grand Falls; L. Ruelland, Québec; Pierre Pelletier, St-Hilaire; J. H. Boulet, Québec; Jos Emond, Rivière du Loup; H. Latulippe, Québec; J. E. Lapointe, Québec; H. Maher, Québec; Edmond Néron, Québec.

QUEEN HOTEL

MM. J. A. Limagne, Québec; M. White, Grand Falls; Adelard Merceneault, Notre-Dame; Philippe Bérubé, Notre-Dame; P. Dubé, Notre-Dame; Ernest Levesque, Notre-Dame; Adolard Jean, Notre-Dame; Alfred Dufour, Notre-Dame; Hubert Bélanger, Rivière Bledé; Henri Dufour, Riv. Bleue; Hilaire Daigle, St-Jacques; Thodile Bossé, Ste-Anne; J. W. Tilway, St-John; Lévi Sirois, Notre-Dame; Joe J. Cormier, Keegan; Alexis R. Cyr, Keegan, Me.; Denis Sirois, Keegan; Fred Leclair, Keegan, Me.; Henry Collburne, Keegan Me.; W. McDonald, St-John; W. C. Gagnon, Keegan; Félix Daigle, Keegan; P. Morneau, Lille; Paul Vaillancourt, St-Philippe; Aneoine Soucie, Clair N. B.

WINDSOR HOTEL

MM. Alf Laurin, Riv. du Loup; T. J. Sullivan, Québec; J. A. Lang Clair; W. H. Barks, St-John; Geo. F. Beverly, Montréal; Jas. H. Steven-on, Moncton; E. J. Kelly, Montréal; W. L. Stewart, St-John; J. McGibbon, St-John; G. F. Burt, Hartland; Charlie Crawford, Blue River; F. E. Nugent, St-John; E. L. Corbett, St-John; J. G. Boyre, St-John; J. R. Poliy, St-Stephe; E. B. Hatchins, Blue River; B. F. McDermott, Fredericton; E. J. Clarke, Woodstock; B. J. Hatfield, Hartland; John S. Eagles, St-John; E. J. Harlon, Fredericton; A. R. Voye, St-Mary's.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplu, \$1,663,900.24 (au 31 Déc. 1914). 60 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président - M. H. LAPORTE. Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY. M. G. M. BOSWORTH.

Console-toi!

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (539) contient neuf numéros de musique dont voici les titres : 1o Petit Héros de France, chant dramatique interprété par E. Gagné. 2o L'homme aux mille Métiers, chanson comique, inter. par A. Gauthier. 3o Console-Toi! nouvelle parisiennne, interprétée par Germain. 4o Le Petit Homme, chansonnette pour enfants. 5o Melba Galop, morceau bilant pour les petites mains. 6o L'amour au Salon, valse op-riccio pour le piano. 7o Chant Sonvenir, du 1er Congrès Eucharistique. 8o Pour les Yeux Bleus de Ninette, chanson-vécue, interprétée par Dubuisson. 9o Adieu Minute! chanson valse, interprétée par Desmartheau. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

ATTENTION

Sus réception de 25 cts nous vous expédierons franco une brochure contenant tout ce qu'une jeune fille doit savoir avant de se marier, après son mariage et une foule de renseignements très utiles dans une famille, renseignements qui, étant observés, apporteront le bonheur dans un ménage. Qu'on se hâte parce que le nombre d'exemplaires est limité. Les timbres poste ne sont pas acceptés. Adressez Boite Postale B. Fraserville, Qué.

La Guerre

Une base d'entente satisfaisante

Athènes, 22.—Bien qu'on n'ait pas publié de déclaration officielle à ce sujet, il est certain que le gouvernement grec a décidé de donner aux Alliés toutes les assurances requises pour dissiper leurs appréhensions au sujet de leurs troupes en Macédoine et qu'une base d'entente satisfaisante pour toutes les parties vient d'être arrêtée.

Deux victoires russes

Londres, 23.—Les Russes viennent de se signaler par

deux beaux succès, à Dunabourg et sur la Sty. L'état-major les annonce ainsi dans un communiqué officiel :

"Un violent combat d'artillerie a été repris sur plusieurs points du front dans les environs de Riga.

"A l'ouest de Dvinsk, les Allemands ont été obligés de battre en retraite près du chemin de fer de Poniewesh. Nous avons trouvé dans les tranchées abandonnées par l'ennemi, des armes, des munitions et des cadavres allemands.

"Sur les autres sections du front, s'étendant du golfe de Riga aux marais du Pripet, il n'y a rien à signaler.

"Sur la rive gauche de la Sty, l'ennemi n'a pas pu conserver le terrain qu'il avait occupé, et nous nous sommes emparés à nouveau, vendredi dernier, de la ville de Czartorysk et du village de Kozlinitchi, sur la rive gauche de la Sty, en aval de Czartorysk."

On prévoit d'autres développements importants sur le front est.

Londres, 23.—Le cabinet grec est disposé, dit-on, à se soumettre à l'injonction des Alliés, sauf pour ce qui est de la participation de la Grèce à la guerre. C'est-à-dire que le gouvernement garantirait la sécurité des troupes anglo-françaises débarquées à Salonique et celle des Serbes qui pourraient être forcées de pénétrer en territoire hellénique. Cependant, les Alliés n'ont reçu encore de réponse officielle à leur demande, et ont commencé, tel qu'annoncé, le blocus des ports grecs, auquel prend part l'Italie.

Quatre autres vaisseaux portant des troupes alliées atteignent le territoire grec

Paris, 24.—Le correspondant de l'agence Havas, à Salonique, écrit : "Quatre autres vaisseaux portant des troupes sont arrivés à Salonique, hier matin. Après l'occupation de Pristina, les Bulgares ont entrepris un grand mouvement tournant dans le but de couper les Serbes, dans le défilé de Katchanik.